

# Topicalisation, focalisation, particules énonciatives

Dans ce chapitre, nous passerons en revue les différents procédés de topicalisation et de focalisation, ensuite nous décrirons le fonctionnement des particules énonciatives couramment utilisées en minyanka.

## 10.1. Topicalisation

Selon Creissels (2006VOL2 : 110) : “Un topique est un élément de l’énoncé à partir duquel l’énonciateur développe un commentaire. La topicalisation consiste à signaler explicitement un topique.” En minyanka, on distingue deux procédés de topicalisation : par détachement du thème à gauche du sujet de la phrase et par l’emploi de particules à valeur contrastive.

### 10.1.1. Le détachement à gauche

En minyanka, plusieurs types de constituants peuvent être utilisés comme constituants topicalisés en figurant à gauche du sujet. Le constituant topicalisé peut correspondre au sujet, auquel cas celui-ci est repris par un pronom anaphorique assumant la fonction syntaxique de sujet (10-1). Il peut correspondre également à un complément de nom (10-2).

(10-1) *Sàndò-ŋì yòrɔ́, kí wá*  
hyène-DEF.CLk même 3SG.CLk être.PRS.AFF  
*mbèlè sàmání là ?*  
grossir.IPFV très Q

‘Une hyène, est-ce que c’est grand ?’ (litt) ‘L’hyène même, est-ce qu’elle grossit ?’

(10-2) *Dómá ní Ndàŋáfèrè, p-éré mò tó*  
Doma et Ndaafèrè CLp-EMPH POSS père.DEF.CLw  
*mè-ké bé Mâŋázè-rè.*  
nom-INDF.CLk être.PST.AFF Mazié-INDF.CLI

‘Doma et Ndaafèrè, leur père s’appelait Mazié-le-petit.’

Dans une phrase équative, le groupe nominal topicalisé peut immédiatement être repris par un pronom anaphorique qui assume la fonction de sujet (10-3a) ou repris par un pronom assumant la fonction de complément de la copule (10-3b).

(10-3a) *Dàfà, w-éré bé nàmbè-tónǒ.*  
 Daa CLw-EMPH être.PST.AFF homme-grand

‘Daa, celui-ci était un homme de grande taille.’

(10-3b) *Dàfà, nàmbè-tónǒ bè w-éré.*  
 Daa homme-grand être.PST.AFF CLw-EMPH

‘Quant à Daa, il était un homme de grande taille.’ (litt) ‘Daa, un homme de grande taille était celui-ci.’

Le groupe nominal topicalisé peut également être un complément locatif dont la place naturelle est la position postverbale. Ce type de construction illustré en (10-4) est très rare en minyanka. Il en est de même pour les compléments temporels topicalisés (10-5).

(10-4) *Kàfǎnó nì, Nà gá-yí bè fǔǔ.*  
 Kafono dans Nya maison-DEF.CLy être.PST.AFF deux

‘A Kafono, il y avait deux huttes de Nya (type de fétiche).’

(10-5) *Yé-py-áa ké nì gǎani,*  
 année-graine-CLt dix et six  
*wú wá ní 'né gá-fá ní.*  
 3SG.CLw être.PRS.AFF FUT entrer mariage-CLk dans

‘A 16 ans, elle se mariait (la jeune fille).’

Lorsqu’une construction infinitive est topicalisée, elle est reprise par le pronom de la classe L *lé* que l’on peut traduire par ‘cela’. Comme le dit Creissels (2013 : 416) “La jonction du terme détaché avec le reste de la phrase (concrétisée à l’écrit par une virgule) est marquée par une intonation suspensive semblable à celle qui signale les questions totales”. Dans les exemples suivants, le pronom qui reprend la proposition infinitive est en caractère gras.

(10-6) *Mà fòrò pìlè-kì fǔni, wú*  
 INF sortir nuit-DEF.CLk pendant 3SG.CLw  
*wáa sǔǔ-nì lé ná mǎ.*  
 être.PRS.NEG accepter-IPFV 3SG.CLI sur NEG

‘Sortir pendant la nuit, il ne cautionne pas cela.’

(10-7) *Mà bǔ wú yéré-nì nà,*  
 INF toucher 3SG.CLw affaire-DEF.CLy sur  
*lé wáa ndàg wú ní 'mǎ.*  
 3SG.CLI être.PRS.NEG plaire.IPV 3SG.CLw dans NEG

‘Toucher à ses affaires, cela ne lui plaît pas.’

### 10.1.2. La particule de topicalisation *fí*

La particule *fí* se place toujours après le groupe nominal sujet ; elle ne peut figurer ni après l'objet direct ni après un constituant oblique. Elle prend toujours le dernier ton du mot précédent. Lorsqu'elle est suivie de la marque prédicative du parfait *wá* 'être', elle s'amalgame le plus souvent avec celle-ci et se prononce *sáa* ou *sàa* selon que le constituant topicalisé se termine par un ton haut ou par un ton bas. La forme amalgamée et la forme non amalgamée sont des variantes libres, mais c'est la première qui est courante. Cette particule se place après un nom ou un pronom emphatique pour exprimer une valeur contrastive (10-8a). Elle peut également se placer après un pronom non emphatique, mais dans ce cas-là, elle n'exprime plus le contraste (10-8b).

(10-8a) *W-éré fí wà jò dì ?*  
 CLw-EMPH TOP PRF.AFF dire comment  
 'Quant à lui, qu'a-t-il dit ?'

(10-8b) *Wú fí wá jò dì ?*  
 3SG.CLw TOP PRF.AFF dire comment  
 'Qu'a-t-il donc dit ? (peut-être que j'ai mal compris)'

En (10-8b), l'accent est surtout mis sur ce que le sujet a dit.

Lorsque le nom est accompagné d'un déterminant ou d'un adjectif, *fí* se place après le groupe nominal.

(10-9) *Mbè bé sáa jò-mò ní-ńá cé mǎ.*  
 Mbè aussi TOP.PRF.NEG parole-INDF.CLy face-CLk savoir NEG  
 'Quant à Mbè, il ne sait pas bien parler non plus.'

(10-10) *Mú yé sáa dú*  
 2SG.EMPH seul TOP.être.PRS.NEG famille.DEF.CLw  
*fù-ńò-ńé-Ø* 'mǎ.  
 intérieur-INDF.CLk-personne-INDF.CLw NEG  
 'Alors que toi, tu n'es pas l'unique membre de la famille.'

### 10.1.3. Le marqueur de topicalisation *k̀̀ni*

La particule *k̀̀ni* ~ *k̀ni* est un emprunt au bambara et peut être traduit en français par 'en tout cas', 'quand même', 'quant à'. Elle sert à topicaliser le sujet. Elle se place après un nom ou un pronom emphatique pour exprimer la topicalisation à valeur contrastive. Lorsqu'elle est précédée des pronoms *mé* '1SG.EMPH', *wò-rò* '1PL-EMPH', ou de *yè-ré* '2PL-EMPH', son schème tonal devient H-B ; mais lorsqu'elle est précédée du pronom *mú* '2SG.EMPH' ou d'un

nom à schème tonal haut, son schème tonal devient H-H. Excepté ces cas cités, son schème tonal est toujours B-B.

(10-11) *Mè kòni wà sè níngá.*  
 1SG.EMPH TOP être.PRS.AFF aller.IPFV aujourd'hui

‘Moi en tout cas, je pars aujourd’hui.’

(10-12) *Mú kóni wá jàlàfàyì.*  
 2SG.EMPH TOP PRF.AFF avoir.tort

‘Toi en tout cas, tu as tort.’

(10-13) *W-éré kòni yà pà kúrúkú 'ná.*  
 CLw-EMPH TOP PFV.AFF venir dernier sur

‘Lui en tout cas, il est venu récemment.’

(10-14) *finà mó nǎfǎpǐ-rì kòni wàa.*  
 Sina POSS enfant-DEF.CLt TOP être.PRS.AFF.là-bas

‘Quant aux enfants de Sina, ils sont là.’

Dans notre corpus, il existe des cas où *kòni* apparaît en fin de proposition et fonctionne comme un adverbe d'énonciation qui exprime l'attitude du locuteur sur le contenu propositionnel. Dans ces cas-là, elle se traduit par ‘certes’ en français. En voici quelques exemples :

(10-15) *Áa ! yí wá cèré kòni, ñgà cǎyǎròni*  
 bon 3PL.CLy PRF.AFF être.petit certes mais honnêtement  
*fá-kéré-yì wá cì-yì ló nùmè.*  
 plaine-champ-DEF.CLy PRF.AFF arbre-DEF.CLy prendre maintenant

‘Bon, ils (arbres) sont peu nombreux certes, mais honnêtement il y a beaucoup d'arbres dans les rizières actuellement.’

(10-16) *Pí bé yó-fóyí níi-ní*  
 3PL.CLp être.PST.AFF eau-DEF.CLk puiser-IPFV

*wò ndǎg nǎfǎ kòni.*

1PL auprès ici certes

‘Ce qui est sûr, elles étaient là auprès de nous en train de puiser de l'eau au puits (mais nous ne savons pas où elles sont parties).’

(10-17) *Yáa wàfà kòni.*  
 3PL.CLy.PRF.AFF être.difficile certes

‘C'est difficile, sans doute.’

## 10.2. La particule *dè*

La particule *dè* peut être employée, en minyanka, pour la focalisation d'un constituant ou pour exprimer une injonction. On la rencontre aussi dans certains énoncés interrogatifs demandant une confirmation.

### 10.2.1. La focalisation

On distingue généralement deux types de focalisation : la focalisation simple (ou informationnelle) et la focalisation contrastive. Ces deux types de focalisation sont définis par Creissels (2006VOL2 : 120-121) comme suit :

“La notion de focalisation simple est étroitement liée à la notion d'interrogation : un focus simple est en effet, ou bien l'information manquante dans une interrogation partielle, ou bien ce qui, dans une assertion, est présenté comme l'information qui comble une lacune (ce qui, dans les phrases assertives énoncées en réponse à une interrogation partielle, s'applique au constituant qui apporte la réponse attendue).

La notion de focalisation contrastive recouvre plusieurs types de structures communicatives qui impliquent d'une manière ou d'une autre un contraste entre l'information en focus et une information alternative qui peut avoir été explicitement présentée ou qui est simplement présumée ; on peut distinguer dans le détail : la focalisation de rejet, de substitution, d'expansion, de restriction et de sélection.”

Dans cette section, nous nous intéresserons uniquement à la focalisation contrastive, laquelle est marquée en minyanka par la particule *dè* ‘c'est...qui’ (empruntée au bambara) qui se place après le groupe nominal focalisé. En minyanka, seuls les groupes nominaux et les pronoms emphatiques peuvent être focalisés. Le ton de la particule *dè* devient modulé HB lorsqu'elle est précédée des pronoms *mè* ‘1SG.EMPH’, *wò-rò* ‘1PL-EMPH’ ou *yè-rè* ‘2PL-EMPH’ (10-18). Lorsqu'elle est précédée *mý* de ‘2SG.EMPH’ ou d'un substantif à schème tonal haut, son ton devient haut aussi (10-19)-(10-20).

- (10-18a) *Ísá yá mè dé yìrì.*  
Issa PFV.AFF 1SG.EMPH FOC appeler  
‘C'est moi qu'Issa a appelé.’
- (10-18b) *Ísá yá wò-rò dé yìrì.*  
Issa PFV.AFF 1PL-EMPH FOC appeler  
‘C'est nous qu'Issa a appelés.’
- (10-18c) *Ísá yá yè-rè dé yìrì.*  
Issa PFV.AFF 2PL-EMPH FOC appeler  
‘C'est vous qu'Issa a appelés.’

(10-19) *Mú dé yá jò ná mè Ø pá.*  
 2SG.EMPH FOC PFV.AFF dire QUOT 1SG.EMPH SBJV venir.

‘C’est toi qui m’as dit de venir.’

(10-20) *Pí wá kàrí fí-kí dé ní.*  
 3PL.CLp PRF.AFF partir brousse-DEF.CLk FOC dans

‘C’est en brousse qu’ils sont partis.’

Parfois, le focalisateur est précédé du déterminant *yòrô* ‘même’ qui sert à le renforcer.

(10-21) *Mè wáa ní 'zè nè,*  
 1SG.EMPH être.PRS.NEG FUT aller EXCL.NEG  
*mú yòrô dè wà ní mbà.*  
 2SG.EMPH même FOC être.PRS.AFF FUT venir

‘Je n’irai certainement pas, c’est toi-même qui viendras.’

On rencontre des cas où *dè* est immédiatement précédée d’un pronom non emphatique ; dans ce type de construction, ce n’est pas le pronom qui est focalisé, mais la proposition. L’énoncé (10-22) est extrait d’un texte où un de mes informateurs raconte les exploits d’un grand chasseur du village. Dans cette phrase, le locuteur veut souligner qu’excepté la chasse, le monsieur en question était inapte aux activités quotidiennes.

(10-22) *Wú dè káa màkò-Ø fòyì nǎ*  
 3SG.CLw FOC PFV.NEG besoin-INDF.CLw rien rendre.bon  
*wú-yè má ní dòzò-kí mbà mǎ.*  
 3SG.CLw-REFL BEN si chasse-DEF.CLk ID.NEG NEG

‘Mais, il n’a pu réaliser rien d’important dans sa vie si ce n’est la chasse.’

Lorsque la particule *dè* se place après un pronom non emphatique dans une phrase, celle-ci se traduit par une construction pseudo-clivée en français (10-23a), mais lorsqu’elle est placée après un pronom emphatique ou un substantif, l’énoncé se traduit par une construction clivée en français (10-23b). On peut expliquer cette différence sémantique en disant que lorsque le focalisateur est placé après un pronom non emphatique, le focus porte sur la proposition et non sur le pronom.

(10-23a) *Pí dè yá yò-fòyì gá.*  
 3PL.CLp FOC PFV.AFF eau-DEF.CLk boire

‘Ce qu’ils ont fait, c’est boire de l’eau.’ (Ils n’ont pas fait autre chose).

(10-23b) *Pí yá yò-fòyì dè gá.*  
 3PL.CLp PFV.AFF eau-DEF.CLk FOC boire

‘C’est de l’eau qu’ils ont bue.’

Il arrive parfois que les locuteurs du minyanka utilisent deux fois la particule *dè* dans le même énoncé, mais il ne s’agit pas de double focalisation, car la première occurrence de la particule est précédée d’un pronom non emphatique, et sa présence est facultative. Seule la deuxième occurrence a une valeur de focalisation, car elle est précédée d’un nom.

(10-24) *Wú dè wà jê gá-ŕá jé*  
3SG.CLw FOC PRF.AFF aller mariage-CLk entrer  
*Wàŕàkóró dè nì.*  
Wakoro FOC dans

‘C’est à Wakoro, qu’elle est partie se marier (elle s’est mariée à un Wakorois).’

### 10.2.2. *Dè* comme marqueur d’ordre

La particule *dè* exprime un ordre lorsqu’elle apparaît en finale d’un énoncé dont le verbe est au futur. Dans ce contexte, on peut la traduire par ‘obligatoirement’.

(10-25) *Yè wà ní mbà dè !*  
2PL être.PRS.AFF FUT venir obligatoirement

‘Vous viendrez bon gré mal gré !’

(10-26) *Má wá ní zǝǝ dè !*  
2SG être.PRS.AFF FUT accepter obligatoirement

‘Tu vas accepter bon gré mal gré !’

### 10.2.3. *Dè* dans certains énoncés interrogatifs

On rencontre la particule *dè* en position finale dans certains énoncés interrogatifs :

- soit pour exprimer la surprise du locuteur par rapport à ce qui vient de se produire (10-27)-

(10-28)

(10-27) *Yó-ŕyí wá hǝ dè ?*  
eau-DEF.CLk PRF.AFF finir FOC

‘L’eau est-elle finie ? (en apercevant le récipient vide)’

(10-28) *fú-rì wá pè dè ?*  
tô-DEF.CLt PRF.AFF être.cuit FOC

‘Le tô est-il prêt ? (en apercevant le tô)’

Il est possible de supprimer *dè* dans les énoncés ci-dessus et obtenir des questions par l’intonation, mais ces questions seraient comprises comme si l’on rapportait un fait à quelqu’un qui n’y croit pas.

- soit pour demander une confirmation (10-29). Dans cet énoncé, on peut supprimer *dè* sans changer le sens de la phrase.

(10-29) *Wú*            *bé*                    *jò*    *ná*            *wú*            *wá*  
 3SG.CLw    être.PST.AFF    dire    QUOT    3SG.CLw    être.PRS.AFF  
*sé*            *cá-ŕáñí*                    *ní*    *nínâg* ;  
 aller.IPFV    marché-DEF.CLk    dans    aujourd’hui  
*wú*            *yá*            *tă*            *fê*            *dè* ?  
 3SG.CLw    PFV.AFF    trouver    aller    FOC  
 ‘Il avait dit qu’il irait au marché aujourd’hui ; y est-il finalement allé ?’

### 10.3. Particules énonciatives

Il existe en minyanka des mots grammaticaux non nécessaires à la construction de la phrase, mais lorsqu’ils sont utilisés, ils constituent la trace de l’intervention de l’énonciateur dans l’énoncé. Dans sa grammaire du bambara, Dumestre (2003 : 303) les appelle particules phrastiques et les définit comme des éléments :

“- grammaticaux (en nombre fini, inaptes à assumer un terme syntaxique),

- non nécessaires ([...] leur suppression n’invalidé pas l’énoncé),

- incidents à une unité de l’énoncé (terme ou partie de terme syntaxique, ou énoncé entier), qui permettent l’insertion de cette unité dans la réalité du discours, soit qu’ils constituent la trace de l’intervention du locuteur dans l’énonciation (renvoi au contexte, topicalisation, contraste), soit qu’ils caractérisent un mode de discours (assertif, interrogatif, injonctif, exclamatif).”

Les mots dont il est question ici sont tous de structure CV ou CVCV et figurent, pour la plupart, en finale absolue et portent sur l’énoncé entier. Ils sont majoritairement à schème tonal haut (avec une réalisation tonale extra-haute). Certains d’entre eux subissent un changement tonal et une modification de leur consonne initiale lorsqu’ils sont utilisés dans un énoncé négatif. Les monosyllabes à schème tonal H deviennent B et les dissyllabes à schème tonal H-H deviennent B-H (excepté *kóyí* qui devient *ŋgòyì*). Ces particules qui changent de schème tonal dans un énoncé négatif subissent également une modification de leur consonne initiale. En effet, lorsque la consonne initiale est :

- une occlusive non-voisée, celle-ci devient occlusive prénasalisée voisée,

- une occlusive voisée, celle-ci se nasalise en conservant son lieu d’articulation initial,

- une approximante, celle-ci se nasalise en conservant son lieu d’articulation,

- une constrictive non-voisée, celle-ci devient voisée.

Le changement de la consonne initiale de ces particules et leur changement tonal peuvent s'expliquer en postulant qu'elles fusionnent avec une particule de négation à ton bas non identifiable en synchronie.

### 10.3.1. *Bàni*

Cette particule figure exclusivement dans des énoncés affirmatifs dont le verbe est à l'impératif. Elle exprime soit une invitation (10-30)-(10-31) soit une menace (10-32).

(10-30) *Yè jò bàni !*

2PL parler donc

'Parlez donc (n'ayez pas peur) !'

(10-31) *fě wú yéí bàni !*

aller 3SG.CLw appeler donc

'Va l'appeler donc (le reste ne te concerne pas).'

(10-32) *Ní mú wá nǵ-Ø*

si 2SG.EMPH être.PRS.AFF homme-INDF.CLw

*mú jó bàni !*

2SG.EMPH parler donc

'Parle donc, si tu es un homme !'

### 10.3.2. *Kè*

*Kè* apparaît dans des énoncés affirmatifs ; elle devient *ɲgè* au négatif. Cette particule est souvent utilisée dans des répliques à certaines questions et peut être traduite par 'bien sûr'.

(10-33) *Wú yá pà yé ?*

3SG.CLw PFV.AFF venir Q

'Est-il venu ?'

*Wú yá pà kè !*

3SG.CLw PFV.AFF venir bien.sûr

'Bien sûr qu'il est venu (qu'est-ce que tu croyais ?) !'

(10-34) *Wú yá sǵǵ yè ?*

3SG.CLw PFV.AFF accepter Q

'A-t-il accepté ?'

*Wú yá sǵǵ kè !*

3SG.CLw PFV.AFF accepter bien.sûr

‘Bien sûr qu’il a accepté (qu’est-ce tu croyais ?) !’

*Kè* peut exprimer une indifférence à une menace, comme c’est le cas dans les exemples suivants.

(10-35) — *Ní má kǎa yì ní-yáǎá mǎ,*  
si 2SG PFV.NEG 3PL.CLy bouche-laisser NEG

*wò wà ní ndú dé !*  
1PL être.PRS.AFF FUT se.quereller sans.doute

‘Si tu n’arrêtes pas, c’est sûr que nous allons nous disputer.’

— *Wò tỳ kè !*  
1PL se.quereller tant.pis

‘Disputons-nous, cela m’est égal !’

(10-36) *Wú kà sǎǎ ñgè !*  
3SG.CLw PROH accepter tant.pis.NEG

‘Qu’il refuse, cela m’est égal !’

Dans les exemples suivants, *kè* est utilisée dans des énoncés interrogatifs. L’énoncé (10-37) peut être considéré comme une interrogative par intonation, car il reste interrogatif après la suppression des particules *sá* et *kè*.

(10-37) *Mú dé wá sá ní ‘zé sá kè ?*  
2SG.EMPH FOC être.PRS.AFF IMM FUT aller enfin donc

‘Donc c’est toi qui vas y aller au final ?’

(10-38) *Mú wâa sè*  
2SG.EMPH être.PRS.NEG aller.IPFV  
*lákòlù nà níñáǎ ñgè ?*  
école.DEF.CLw sur aujourd’hui Q.NEG

‘Ne vas-tu pas à l’école aujourd’hui ?’

Cet énoncé doit être compris comme ‘Que fais-tu là encore, tu devrais être déjà parti.’

En (10-38), si on supprime *ñgè*, on serait obligé de la remplacer par une particule interro-négative ; sinon la phrase deviendrait agrammaticale. Cela étant, on peut analyser *ñgè* dans cette phrase comme la fusion d’une particule interro-négative et de *kè*.

### 10.3.3. *Kóyí*

Cette particule a une valeur assertive et exclamative et peut être traduite par ‘certes’. Son schème tonal se réalise extra-haut lorsqu’elle est précédée d’un mot à ton haut, et B-B lorsqu’elle est précédée d’un mot se terminant par un ton bas. Dans un énoncé négatif, *kóyí* se réalise invariablement *ñgòyì*. En (10-39), elle a une valeur assertive ; en (10-40), elle dénote la

surprise du locuteur ; en (10-41), elle apparaît sous sa forme négative où elle a le sens de ‘certainement pas’.

(10-39) *Wú yá ṣ̣ò kòyì !*

3SG.CLw PFV.AFF accepter certes

‘(Figure-toi qu’) il a accepté.’

(10-40) *Mè c̣̣’-ṇ̣ wà pà kóyí !*

1SG.EMPH frère-DEF.CLw PRF.AFF venir EXCL

‘Mon petit frère est venu !’

(10-41) *Ná wáa ní ʼzè ṅòyì !*

1SG être.PRS.NEG FUT aller certainement.pas

‘Je n’irai certainement pas !’

### 10.3.4. *Wálá*

*Wálá* exprime une information à laquelle l’allocutaire ne s’attendait pas. L’expression de cette information est accompagnée d’une exclamation. Dans un énoncé négatif, *wálá* devient *ṅàlá*.

(10-42) *Mè wá ṭ̣ wǎlá !*

1SG.EMPH PRF.AFF être.rassasié EXCL

‘(Figure-toi que) je suis rassasié !’

(10-43) *Pí wáa pà ṅàlá !*

3PL.CLp PRF.NEG venir EXCL.NEG

‘(Figure-toi qu’) ils ne sont pas venus !’

### 10.3.5. *Dé*

*Dé* est une particule exclamative ; elle devient *nè* dans un énoncé négatif. Cette particule exprime plusieurs valeurs, entre autres :

- une mise en garde

(10-44) *Ỵ-ṣ̣yí wá ḥò dé !*

eau-DEF.CLk PRF.AFF finir EXCL

‘(Je te préviens qu’) il n’y a plus d’eau.’

(10-45) *Nàa ní mà búyí dé !*

1SG.être.PRS.AFF FUT 2SG frapper EXCL

‘Je vais te frapper, hein !’

(10-46) *Yè kàmbá fóro nè !*

2PL PROH sortir EXCL.NEG

‘Ne sortez surtout pas !’

- un constat

(10-47) *Má wá còkò dé !*  
2SG PRF.AFF maigrir EXCL

‘Tu as vraiment maigri.’

(10-48) *S̀̀s̀̀ wà yá-dí-kí ní dé !*  
piment.DEF.CLw PRF.AFF chose-manger-DEF.CLk dans EXCL

‘Le repas est très pimenté !’

On la rencontre également combinée avec l’interjection *àfáyì* ‘non’, pour dire :  
*Àfáyì dé !* ‘Absolument pas !, surtout pas !’

### 10.3.6. *Déré*

Cette particule figure exclusivement dans des énoncés affirmatifs. Elle apparaît généralement dans les réponses aux énoncés interro-négatifs.

(10-49) — *Ísá kǎa pà mà ?*  
Issa PFV.NEG venir Q.NEG

‘Issa n’est-il pas venu ?’

— *Wú yá pà déré !*  
3SG.CLw PFV.AFF venir bien.sûr  
‘Si, il est venu.’

(10-50) — *Mú wáa díi ñgè ?*  
2SG.EMPH être.PRS.NEG manger.IPFV Q.NEG

‘Ne manges-tu pas ?’

— *Nàa díi déré !*  
1SG.être.PRS.AFF manger.IPFV bien.sûr  
‘Si, je mange.’

Elle est parfois utilisée dans les réponses à certaines interrogatives affirmatives où elle peut commuter avec la particule *kè*.

(10-51) — *Wú bá má yírí, má ní mbà lá ?*  
3SG.CLw COND 2SG appeler 2SG FUT venir Q

‘S’il t’invite, viendras-tu ?’

— *Nàa ní mbà déré !*  
1SG.être.PRS.AFF FUT venir bien.sûr

‘Bien sûr que je viendrai !’

- (10-52) — *Mú wá sé cǎ-ǎǎní ní*  
 2SG.EMPH être.PRS.AFF aller.IPFV marché-DEF.CLk dans  
*ɲì-kè nà yé ?*  
 demain-CLk sur Q  
 ‘Iras-tu au marché demain ?’
- *Nà sè déré !*  
 1SG.être.PRS.AFF aller.IPFV bien.sûr  
 ‘Bien sûr que j’irai !’

### 10.3.7. *Wó* comme équivalent de *déré*

La particule *wó* a la même valeur que *déré* dans la mesure où les deux peuvent commuter. Dans chacun des exemples suivants, on peut remplacer *wó* par *déré* ‘bien sûr’. Cette particule ne s’emploie pas non plus dans un énoncé négatif.

- (10-53) — *Ísá, mú wáa sè*  
 Issa 2SG.EMPH être.PRS.NEG aller.IPFV  
*ǰí-kí ní ɲgè ?*  
 brousse-DEF.CLk dans Q.NEG  
 ‘Issa, ne vas-tu pas en brousse ?’
- *Nà sè wó !*  
 1SG.être.PRS.AFF aller.IPFV bien.sûr  
 ‘Bien sûr que j’y vais !’
- (10-54) — *Má ɲé-ɲé wáa ná ní ɲgè ?*  
 2SG œil-INDF.CLI être.PRS.NEG 1SG dans Q.NEG  
 ‘Ne me vois-tu pas ?’
- *Ná ɲé-ɲé wá má ní wó !*  
 1SG œil-INDF.CLI être.PRS.AFF 2SG dans bien.sûr  
 ‘Bien sûr que je te vois !’

### 10.3.8. *Fyéwú*

La particule *fyéwú* ‘pas du tout’, à la différence des autres particules, figure exclusivement dans des énoncés négatifs.

- (10-55) *Pí kǎa cǎ ɲà fyéwú 'mǎ.*  
 3PL.CLp PFV.NEG femme.DEF.CLw voir pas.du.tout NEG  
 ‘Ils n’ont pas du tout vu la femme.’

(10-56) *Wú kǎa s̀̀̀̀ fyéwú 'mǎ.*  
 3SG.CLw PFV.NEG accepter pas.du.tout NEG  
 ‘Il/elle a refusé catégoriquement !’

### 10.3.9. *Wò* comme marque de politesse

La particule *wò* est utilisée pour exprimer la politesse ou la supplication. Elle devient *mô* dans un énoncé négatif.

En (10-57), *wò* est utilisée pour signifier à l’interlocuteur qu’il ne s’agit pas d’un ordre, mais d’une invitation.

(10-57) *Ná Músà Ø mbá wò !*  
 QUOT Moussa SBJV venir POL  
 ‘Que Moussa vienne !’ (avec politesse)

L’énoncé suivant est dit à une personne qui est en train de pleurer pour l’inviter à se taire.

(10-58) *Má kàmbá ñǎní mô !*  
 2SG PROH pleurer POL.NEG  
 ‘Ne pleure pas, s’il te plaît !’

### 10.3.10. *Wò* comme particule vocative

La particule vocative *wò* est utilisée lorsqu’on hèle quelqu’un.

(10-59) *Ísá wò !* ‘Hé Issa !’  
*Fǎndà wò !* ‘Hé Fanta !’

### 10.3.11. *Sá*

Lorsque *sá* est postposée à un constituant topicalisé, elle se traduit par ‘quant à’ (10-60) Lorsqu’elle apparaît à la fin d’un énoncé dont le verbe est à l’impératif, elle exprime l’impatience ou l’agacement du locuteur (10-61). Dans un énoncé négatif, *sá* devient *zà* (10-62).

(10-60) *Cè-bèlè sá, p-éré wá ní*  
 femme-CLp quant.à CLp-EMPH être.PRS.AFF FUT  
*'zé ní ndà ñgàñi.*  
 pouvoir FUT PROG partir.IPFV  
 ‘Quant aux femmes, elles peuvent commencer à partir.’

(10-61) *Yè pà sá !*  
 2PL venir enfin  
 ‘Venez, bon sang !’

- (10-62) *Ná wâa pà zà.*  
 QUOT 3SG.PRF.NEG venir enfin.NEG  
 ‘Il paraît qu’il n’est pas venu au final.’

### 10.3.12. *Sáa* comme marque de supplication

*Sáa* apparaît exclusivement dans des énoncés à l’impératif pour supplier l’interlocuteur. On peut la considérer comme une marque de politesse.

- (10-63) *Yè pà sáa !*  
 2PL venir POL  
 ‘Venez, s’il vous plaît !’

- (10-64) *Jó sáa !*  
 parler POL  
 ‘Parle, s’il te plaît !’

### 10.3.13. *Dó* ‘et N ?’

La particule *dó* ‘et N ?’ se place après un nom ou un pronom pour indiquer un changement thématique. Elle est utilisée dans un énoncé interrogatif marqué par l’intonation.

- (10-65) *Mú wá pà ; Músà dó ?*  
 2SG.EMPH PRF.AFF venir Moussa à.propos.de  
 ‘Toi, tu es venu ; et Moussa ?’ (Énoncé dit dans un contexte où l’énonciateur s’attendait à la venue de Moussa)

- (10-66) *Háa-rì dò ?*  
 viande-DEF.CLt à.propos.de  
 ‘Et à propos de la viande (que je t’ai donnée) ?’ ou bien ‘Où est la viande ?’

L’exemple suivant est un échange de salutations entre deux individus.

- (10-67) A : *Má tó dò wá ?*  
 2SG père.DEF.CLw à.propos.de là-bas  
 ‘Comment va ton père ?’

- B : *Báafi-Ø wâa wú ná 'mĕ.*  
 problème-INDF.CLw être.PRS.NEG 3SG.CLw sur NEG  
 ‘Il va bien.’ (litt) ‘Il n’y a pas de problème sur lui.’

- A : *Má nû dò wá ?*  
 2SG mère.DEF.CLw à.propos.de là-bas  
 ‘Et ta mère, comment va-t-elle ?’

B : *Wú wâa. Má ỳr̀ò d̀ò ?*  
 3SG.CLw être.PRS.AFF.là-bas 2SG même à.propos.de  
 ‘Elle va bien. Et toi-même ?’ (litt) ‘Elle est là-bas. Et toi-même ?’

Dans l’exemple suivant, *d̀ò* figure dans un énoncé verbal et se place après le verbe pour évoquer une éventualité.

(10-68) *Mú wá j̀ò ná wú wâa ní*  
 2SG.EMPH PRF.AFF dire QUOT 3SG.CLw être.PRS.NEG FUT  
*mbà m̀é. Wú bá ‘mbá d̀ò ?’*  
 venir NEG 3SG.CLw COND venir à.propos.de  
 ‘Tu as dit qu’il ne viendrait pas. Et s’il venait ?’

### 10.3.14. *D̀ò*

Cette particule sert à rappeler une chose considérée comme connue par l’interlocuteur. Elle ne s’emploie pas dans un énoncé interrogatif contrairement à son homophone cité ci-dessus. En voici quelques exemples :

(10-69) A : *Mú wá ná j̀à-̀à pí ‘ǹá̀á ?*  
 2SG.EMPH être.PRS.AFF PROG quoi-CLk faire.IPFV ici  
 ‘Que fais-tu là ?’

B : *Ná wá ná Músà f̀k̀é-ǹi.*  
 1SG être.PRS.AFF PROG Moussa attendre-IPFV  
 ‘J’attends Moussa.’ (litt) ‘Je suis en train d’attendre Moussa.’

A *Músà k̀è wá w-é-é ?*  
 Moussa quel être.PRS.AFF CLw-EMPH  
 ‘De quel Moussa s’agit-il ?’

B : *Ná p̀ól̀ò d̀ò !*  
 1SG époux.DEF.CLw bien.sûr  
 ‘Mon mari, bien sûr !’

Dans l’exemple (10-69), A sait que le mari de B s’appelle Moussa, mais il ne savait que c’était de lui qu’il s’agissait.

L’exemple suivant est extrait d’un texte narratif où un chrétien refuse de croire que le sanglier soit doté d’une force maléfique.

(10-70) *À wú f̀i j̀ò ná j̀à-m̀à*  
 et.DS 3SG.CLw CONS dire QUOT force.maléfique-INDF.CLk

wà            kí            'ní    'mǣ ;    ní            w-éré  
être.PRS    3SG.CLk    dans    NEG    comme    CLw-EMPH

sàa                            kírìcǣ-Ø                            dó !  
TOP.être.PRS.AFF    chrétien-INDF.CLw    CNTR

‘Puis, il (le chrétien) dit qu’il (le sanglier) n’a pas de force maléfique ; comme il est chrétien, c’est normal qu’il pense ainsi.’